

25c la lb.
23c "
18c "
15c "

us de Québec.

14c la lb.
13c "
12c "

graisés au lait.

10c la lb.
08c "
07c "
05c "

sale de Québec.

Sheep

6c la lb.
5c "
4c "

Live hogs

170 à 200 lbs 11c
10 par tête.

170 à 200 lbs 11c
10 à 170 lbs... 11c
moins 0.50 par tête

270 lbs... 11c
moins \$1.00 par tête

270 lbs... 10½c
moins de 120 lbs

10½c
350 lbs. 7½c
350 lbs. 7c

maux vivants à Coopé-
e Québec, Montréal.
St-Charles, Montréal,
ce à case postale 326,

Dressed Calves
Milk feed.

14c la lb.
12c "
10c "
8½c "

COIN
ualité.
ivres.

er plus cher lors-
une réduction de

mir un char com-
s intéresser.

Montréal.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS.

SEMAINE DU 30 JUILLET AU 6 AOUT 1927

BEURRE

Le marché au beurre a été ferme quel-
ques jours et une forte hausse a été enre-
gistrée dans les prix. L'augmentation de
la demande de la part des acheteurs
locaux, soit pour consommation immédiate
ou pour entreposage, est la cause princi-
pale de cette dernière fermeté dans les
prix.

L'on ne rapporte aucune demande du
marché anglais. Cependant, au cours des
derniers jours, ce marché a été très actif
et une hausse sensible a été enregistrée
dans les prix. Le marché américain a
été stationnaire sans changement dans
les prix.

La quantité des arrivages de la semaine
a pratiquement été la même que la se-
maine précédente. Ces arrivages ont faci-
lement trouvé preneurs aux derniers prix.

Un marché ferme est à prévoir pour d'ici
quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué
ferme; une légère hausse a été enregistrée
dans les prix.

La diminution des arrivages depuis le
commencement de la saison et la forte com-
pétition sur certains marchés locaux sont
les causes principales de cette dernière
fermeté dans les prix.

Avec cette dernière hausse de prix qui
a été enregistrée sur notre marché depuis
quelques jours, la demande du marché
anglais a semblé quelque peu ralentir. Les
achats ont plutôt été limités. Le fromage
coloré a encore continué à obtenir une
prime de ¼ de sou de plus la livre que le
fromage blanc.

Les arrivages de fromage sur le marché
de Montréal du 1er mai au 5 août 1927
ont été de 517,378 boîtes, comparés à
721,637 boîtes l'an dernier, soit 204,259
boîtes de moins que l'an dernier à même
date.

Avec les conditions actuelles, un marché
ferme est à prévoir pour d'ici quelques
jours.

OEUFs

Les arrivages continuent à être tran-
quilles et les prix ont encore subi une nou-
velle hausse de un sou la douzaine. Les
demandes sont fortes, car la production
semble avoir diminué passablement de-
puis quelques semaines.

D'après les indications que nous sommes
en mesure de prendre, il y a lieu de croire
que les œufs d'entreposage seront mis
sur le marché au cours du prochain mois.

Nous prévoyons une nouvelle hausse
au cours de la semaine prochaine. Le
marché se maintient ferme.

POIS

Nous ne notons aucun changement sur
le marché des pois. Les conditions de la
semaine dernière sont pratiquement les
mêmes et nous ne pouvons prévoir rien de
nouveau pour quelque temps encore.

Il y a une rareté de pois garantis bien
cuisants. Quoiqu'il y en ait de qualité
inférieure, cela ne change pas les
prix de ceux de meilleure qualité et les
consommateurs ne recourent aux moins
bons que lorsqu'ils ne peuvent trouver
mieux.

FÈVES

Pas de changements dans le marché des
fèves. Les prix sont les mêmes et le mar-
ché est généralement ferme.

Il n'y a pas eu beaucoup de fèves cana-
diennes de vendues sur nos marchés lo-
caux. La plupart ont été expédiées aux
Etats-Unis où l'on semblait plus disposé
à donner les prix que nos producteurs de-
mandaient. Ici la plupart des fèves nous
venaient du Danube où nous étions en
mesure de nous les procurer à bonnes con-
ditions.

ANIMAUX VIVANTS

1342 bêtes à cornes, 2,585 veaux, 3542
porcs et 4274 agneaux et moutons étaient
en vente sur les deux marchés de Montréal
au cours de la semaine dernière. Il y
avait en plus 150 têtes de bétail qui
n'avaient pu être vendues pendant la
semaine précédente.

BÊTES À CORNES

Le marché pour les bêtes à cornes était
plutôt lent. Les boeufs ordinaires étaient

à peu près la seule chose pour laquelle il
y eut une demande et bien que le nombre
des sujets offerts fut quelque peu inférieur
à celui des semaines précédentes il y eut
quelques lots de sujets de qualité très
commune qui ne purent trouver d'acqué-
reur. Les génisses ont été peu recherchées;
de fait il était pratiquement impossible
de les vendre et on dut en expédier un char
à l'extérieur et la balance pour la plupart
est restée sur les cours pour la semaine
prochaine.

Deux lots de bons bouvillons se sont
vendus pour \$8.25 ce qui était 25 sous de
moins que le prix de la semaine passée.
Les bouvillons de qualité moyenne s'ache-

taient à \$7 et \$7.50 et ceux de qualité
ordinaire \$5.25 et \$6.50.

Les vaches rapportaient 50 sous de
moins. Une demi-douzaine de jeunes
vaches de choix se sont vendues pour
\$6.25, mais les bonnes vaches n'étaient
payées que \$5.75, lequel prix a été le
même pour tous ces sujets. Celles de qua-
lité moyenne se vendaient \$4 et \$4.50, les
maigres et les très maigres de \$2.50 à
\$3.50. Il n'y avait pas de bons taureaux.
Ceux de qualité ordinaire pesant moins de
800 livres rapportaient \$3.50 et ceux qui
pessaient plus que cela \$4 et \$4.50 selon
leur qualité, quelques-uns se rendrent
à \$4.75.

VEAUX

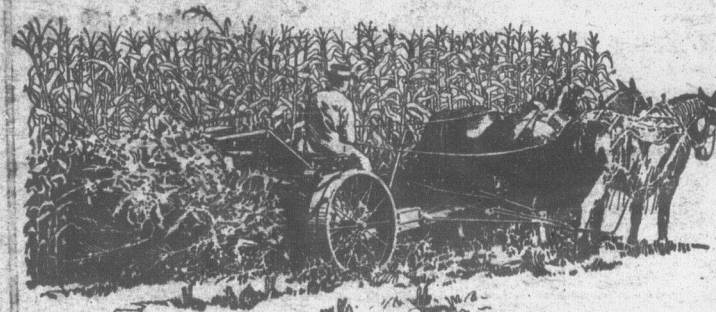
Le nombre des veaux qui furent mis
en vente au cours de la semaine a sensibi-
lement diminué et les prix ont avancé. Les
veaux de lait se vendaient une piastre
de plus et ceux de paturage rapportaient
de 25 à 50 sous de plus. Les bons veaux
de lait se vendaient \$10 et \$11 et des lots
composés de veaux de lait communs, de
veaux élevés au grain d'un bon poids et
de ceux de paturage se vendaient de
\$7 à \$9 selon leur préparation. Ceux
nourris sur les pâturages se vendaient
\$4.25 et \$5.00 selon la qualité quelques-
uns des plus légers se vendant \$4.

(Suite à la Page 623.)

Multipliez Votre
Main-D'Oeuvre par Sept

QUAND vous coupez le
blé d'inde avec une
lieuse à blé d'inde McCormick-Deering vous pouvez
accomplir le travail de 5
à 7 hommes à la faux.
Et vous faites le travail
confortablement assis. Au
lieu de couper les épis qui
tombent sur le champ pèle
mêle, pour être ensuite
attachés en paquets de di-
verses grosseurs, lourds à charger, la
lieuse à blé d'inde fait de belles gerbes
bien attachées, uniformes, sans perte de
temps ni de blé d'inde. Cela abrège le
travail au temps de la moisson et par la
suite.

Si vous nourrissez à l'ensilage, vous avez
plus particulièrement besoin d'une lieuse
McCormick-Deering à cause de son tra-
vail efficace et rapide. Muni d'une lieuse
au champ et d'un coupe-ensilage McCor-
mick-Deering près du silo, chaque gerbe
est convertie en un ensilage de la plus

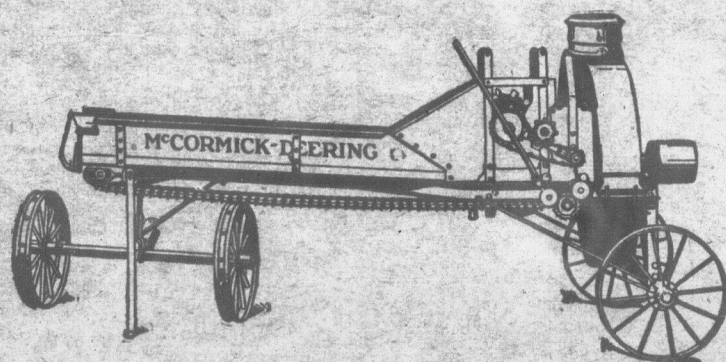


haute qualité, à un coût de revient mini-
mum, parce que l'outillage amélioré et
rapide permet de travailler le blé d'inde
lorsqu'il est en excellente condition.

Voyez la dernière lieuse à blé d'inde
McCormick-Deering au magasin de notre
agent local. Il vous montrera également
le Coupe-Ensilage McCormick-Deering,
le modèle qui convient à la grandeur de
votre ferme.

La lieuse à blé d'inde McCormick-
Deering est fournie avec attachement à
coupe basse pour usage dans les champs
infestés de la pirale du maïs (corn-borer).

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

Coupe-Ensilage
McCormick-Deering

— construit en 5 grandeurs.
Capacité de 3 à 25 tonnes
d'ensilage à l'heure. Tous les
modèles munis de moyens de
sûreté fiables—compresseur
d'ensilage, embouchure, roue
d'air pesante et de forte capa-
cité en acier à bouillire. Pou-
voir requis variant de 4 à
25 c.v.

Ligne de MACHINES A BLÉ D'INDE
McCORMICK-DEERING
LIEUSES - COUPE-ENSILAGE - TAILLEURS - BROYEURS - EPELUCHEUSES